

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL  
ÉPREUVE DE BAC BLANC

**GREC ANCIEN**  
**Série littéraire**

L'épreuve comporte deux parties :

1<sup>ère</sup> partie : (60 points)

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

2<sup>ème</sup> partie : (40 points)

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

L'usage de la calculatrice est interdit.

L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé.

*Hécube* d'Euripide

**TEXTE**

(ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ)

484 Ποῦ τὴν ἄνασσαν δὴ ποτ' οὖσαν Ἰλίου

485 Ἐκάβην ἂν ἐξεύροιμι, Τρωάδες κόραι ;

486 (ΧΟΡΟΣ) Αὕτη πέλας σοῦ νῶτ' ἔχουσ' ἐπὶ χθονί,

487 Ταλθύβιε, κεῖται συγκεκλημένη πέπλοις.

488 (ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ) ὦ Ζεῦ, τί λέξω; Πότερὰ σ' ἀνθρώπους ὀράν ;

489 ἢ δόξαν ἄλλως τήνδε κεκτηῖσθαι μάτην

490 {ψευδῆ, δοκοῦντας δαιμόνων εἶναι γένος},

491 τύχην δὲ πάντα τὰν βροτοῖς ἐπισκοπεῖν ;

492 Οὐχ ἤδ' ἄνασσα τῶν πολυχρόσων Φρυγῶν,  
493 οὐχ ἤδε Πριάμου τοῦ μέγ' ὀλβίου δάμαρ ;  
494 Καὶ νῦν πόλις μὲν πᾶσ' ἀνέστηκεν δορί,  
495 αὐτὴ δὲ δούλη γραῦς ἅπαις ἐπὶ χθονί  
496 κείται, κόνει φύρουσα δύστηνον κᾶρα.  
497 Φεῦ φεῦ· γέρον μὲν εἰμ', ὅμως δέ μοι θανεῖν  
498 εἶη πρὶν αἰσχροῦ περιπεσεῖν τύχη τινί.  
499 Ἄνιστασ', ὦ δύστηνε, καὶ μετάρσιον  
500 πλευρὰν ἔπαιρε καὶ τὸ πάλλευκον κᾶρα.  
501 (ΕΚΑΒΗ) Ἔα· τίς οὗτος σῶμα τοῦμόν οὐκ ἐᾷ  
502 κείσθαι ; Τί κινεῖς μ', ὅστις εἶ, λυπουμένην;  
503 (ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ) Ταλθύβιος ἦκω, Δαναϊδῶν ὑπηρέτης  
504 {Ἀγαμέμνονος πέμψαντος, ὦ γυναῖ, μέτα}.  
505 (ΕΚΑΒΗ) Ἦ φίλτατ', ἄρα κάμ' ἐπισφάξαι τάφῳ  
506 δοκοῦν Ἀχαιοῖς ἦλθες ; ὡς φίλ' ἂν λέγοις.  
507 Σπεύδωμεν, ἐγκονῶμεν· ἡγοῦ μοι, γέρον.  
508 (ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ) Σὴν παιῖδα καθανοῦσαν ὡς θάψης, γυναῖ,  
509 ἦκω μεταστείχων σε· πέμπουσιν δέ με  
510 δισσοί τ' Ἀτρεΐδαι καὶ λεῶς Ἀχαικός.  
511 (ΕΚΑΒΗ) Οἴμοι, τί λέξεις; οὐκ ἄρ' ὡς θανουμένους  
512 μετῆλθες ἡμᾶς ἀλλὰ σημανῶν κακά;  
513 Ὀλωλας, ὦ παῖ, μητρὸς ἀρπασθεῖσ' ἄπο,  
514 ἡμεῖς δ' ἄτεκνοι τοῦπὶ σ'· ὦ τάλαιν' ἐγώ.  
515 Πῶς καὶ νιν ἐξεπράξατ'; ἄρ' αἰδούμενοι;  
516 ἢ πρὸς τὸ δεινὸν ἦλθεθ' ὡς ἐχθράν, γέρον,  
517 κτείνοντες; εἶπέ, καίπερ οὐ λέξων φίλα.

*Hécube*, Euripide, vers 484-517

## TRADUCTION

Talhybios

Celle qui jadis était la reine d'Ilion,  
Hécube, où puis-je la trouver, jeunes femmes de Troie ?

Le chœur

La voici près de toi, le dos à terre, Talhybios ;  
elle gît enfermée dans son manteau.

Talhybios

Ô Zeus ! Que dois-je dire ? Que tu jettes les yeux sur les hommes ?  
Ou que c'est une vaine croyance qui t'a fait ce renom illusoire,  
[une croyance mensongère des hommes à l'existence des dieux,]  
alors que le hasard seul veille sur toutes les affaires des mortels ?  
[...]

Hécube

Ah, qui est cet homme qui ne laisse pas mon corps tranquille ?  
Pourquoi, qui que tu sois, me déranges-tu en mon chagrin ?

Talhybios

Je suis Talhybios, je suis venu en serviteur des fils de Danaos ;  
Agamemnon m'envoie te chercher, femme.

Hécube

Ô très cher ami, est-ce que, moi aussi, les Grecs ont décidé de m'égorger  
sur le tombeau ? C'est pour cela que tu es venu ? Ah, tes paroles me seraient chères !  
Hâtons-nous ! pressons-nous ! conduis-moi, vieillard !

Talhybios

C'est pour ta fille morte, pour que tu l'ensevelisses, femme,  
que je suis venu te chercher, je suis envoyé  
par les deux fils d'Atrée et l'armée achéenne.

Hécube

Hélas ! que veux-tu dire ? Ce n'est donc pas pour mourir  
que tu es venu nous chercher, mais pour nous signifier des malheurs ?  
Tu es morte, mon enfant, arrachée à ta mère ; et nous,  
nous sommes sans enfant, pour ce qui est de toi. Ah, malheureuse que je suis !  
Comment donc l'avez-vous exécutée ? Est-ce avec respect ?  
Ou avez-vous atteint l'horreur, vieillard, en la tuant  
comme une ennemie ? Parle, si peu désiré que soit le récit que tu vas faire !

Traduction de Danielle et Jacques Jouanna (1999)

**PREMIERE PARTIE**  
**QUESTIONS (60 points)**

**QUESTION 1 (15 points)**

Relevez et classez selon leur nature grammaticale les termes introduisant les interrogations directes.

**QUESTION 2 (15 points)**

a) Vers 514 : comment le pronom ἡμεῖς est-il traduit dans chacune des trois traductions proposées ci-dessous ? Quelle traduction vous semble la plus fidèle au texte grec ?

514 ἡμεῖς δ' ἄτεκνοι τοῦ πῦρς ὦ τάλαιν' ἐγώ.

Traduction de Méridier (1927) : Nous sommes sans enfants, pour ce qui est de toi. Ô douleur !

Traduction de Delcourt (1962) : Encore un enfant que je perds, ô douleur !

Traduction de Loraux / Rey (1999) : \_Et nous, nous voilà sans enfant, privée de toi. Oh douleur !

b) Pour les vers 515-517 recopiés ci-dessous, comparez et commentez les choix de traduction. Laquelle vous paraît la plus proche du texte grec ?

515 [...] ἄρ' αἰδούμενοι;

516 ἢ πρὸς τὸ δεινὸν ἤλθεθ' ὡς ἐχθρᾶν, γέρον,

517 κτείνοντες;

Traduction de Méridier (1927) : Est-ce avec compassion ? Ou bien vous êtes-vous montrés impitoyables en la tuant, vieillard, comme une ennemie ?

Traduction de Delcourt (1962) : Avec respect ou comme une ennemie que l'on peut massacrer ?

Traduction de Loraux / Rey (1999) : Avec respect ou bien avez-vous accompli l'effroyable comme on tue une ennemie ?

**QUESTION 3 (30 points)**

a) Commentez les deux conceptions du monde évoquées par Talhybios dans les vers 488-491 (règne de Zeus ou règne de la τύχη). Vers laquelle Talhybios semble-t-il pencher ? Pourquoi ?

b) Du vers 503 au vers 514, commentez les sentiments successifs d'Hécube.

**DEUXIEME PARTIE**  
**VERSION (40 points)**

492 Οὐχ ἦδ' ἄνασσα τῶν πολυχρῦσων Φρυγῶν,

493 οὐχ ἦδε Πριάμου τοῦ μέγ' ὀλβίου δάμαρ;

494 Καὶ νῦν πόλις μὲν πᾶς' ἀνέστηκεν<sup>1</sup> δορί,

495 αὐτὴ δὲ δούλη γραῦς ἄπαις ἐπὶ χθονὶ

496 κεῖται, κόνει φύρουσα δύστηνον κάρα.

497 Φεῦ φεῦ γέρων μὲν εἰμ', ὅμως δέ μοι θανεῖν

498 εἶη<sup>2</sup> πρὶν αἰσχροῖ περιπεσεῖν<sup>3</sup> τύχη τινί.

499 Ἀνίστας<sup>1</sup>, ὦ δύστηνε, καὶ μετάρσιον

500 πλευρὰν ἔπαιρε καὶ τὸ πάλλευκον κάρα.

---

<sup>1</sup> formes du verbe ἀνίστημι

<sup>2</sup> μοι θανεῖν εἶη : traduire par « puissè-je mourir ».

<sup>3</sup> forme du verbe περιπίπτω